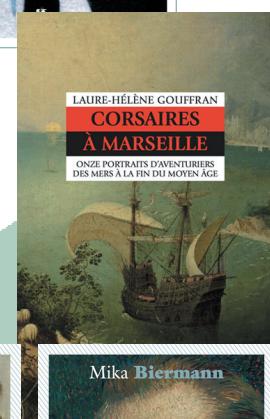
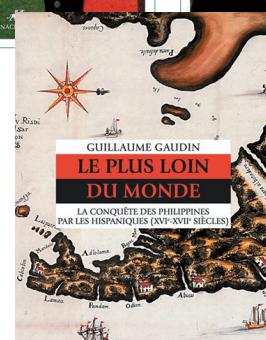
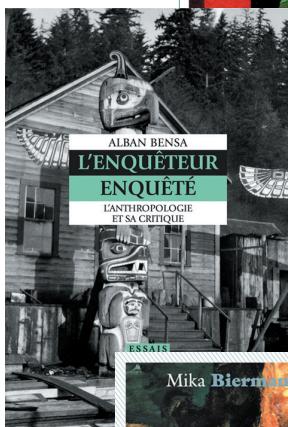
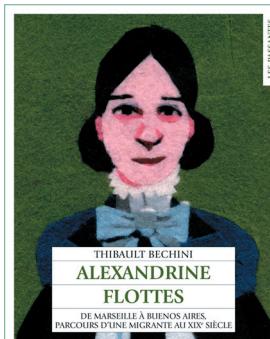
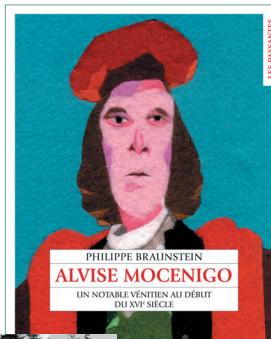




ANACHARSIS

Nouveautés / 2^e semestre 2025

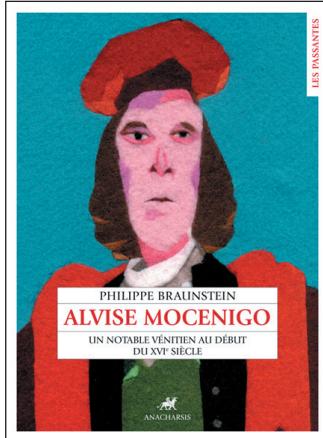


Nouvelle collection

LES PASSANTES

Des récits brefs pour renouveler l'Histoire

22 août 2025



Philippe BRAUNSTEIN

Alvise Mocenigo

Un notable vénitien au début du XVI^e siècle

9791027904983 - 96 pages - 15 €

COLLECTION LES PASSANTES

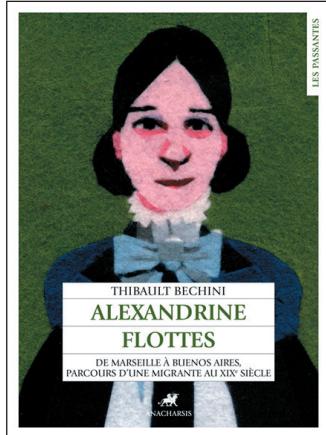
Le récit de la vie du notable vénitien Alvise Mocenigo nous plonge au début du XVI^e siècle dans le cœur battant de la puissance de la Sérénissime. À la fois marchand, homme politique et diplomate, sa correspondance depuis les Flandres, la France ou l'Allemagne dessine l'ordinaire des jours d'un homme au service de la République.

À la cour du Louis II de France ou de l'empereur Maximilien, il nous introduit dans l'intimité des tractations politiques du temps, sans rien cacher de ses propres angoisses ou aspirations. Un voyage sensible dans le passé.

Philippe Braunstein est historien médiéviste. Spécialiste du monde vénitien et de l'entreprise, il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont notamment, avec Robert Delort, *Venise. Portrait historique d'une cité* (Seuil, 1971, réédition augmentée en 2018), et de la somme *Les Allemands à Venise (1380-1520)* (École française de Rome, 2016).

Une lettre, un acte de naissance, une déclaration à la justice, un graffiti, une épipaphe... Leur nom à peine révélé, les voilà oubliés. Ces hommes et ces femmes ont traversé l'histoire sans entrer dans la pleine lumière. Ce sont eux pourtant qui animent les sociétés du passé. Leurs trajectoires singulières constituent le socle et le sel de toute recherche historique. Rencontrés dans des archives éparses, ils sortent fugacement de l'ombre, le temps d'un récit.

22 août 2025



Thibault BECHINI
Alexandrine Flottes

De Marseille à Buenos Aires, parcours d'une migrante au XIX^e siècle

9791027904990 - 128 pages - 16 €

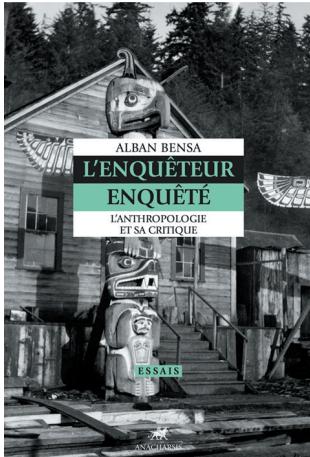
COLLECTION LES PASSANTES

Née de père inconnu rue d'Aubagne à Marseille en 1827, Alexandrine Flottes aura une destinée à la fois commune et singulière. Commune parce qu'elle est emportée par les courants migratoires de l'époque, de Marseille à Alger puis d'Alger à Buenos Aires, où elle se fixe dans les années 1850. Singulière parce qu'à travers l'enquête serrée que mène Thibault Bechini, par-delà les mers et les océans, on voit poindre les choix d'une femme ordinaire qui, face aux coups du sort, cherche constamment à améliorer sa condition.

Si son existence ressemble à celle de bien des femmes de ce temps, Alexandrine Flottes, telle qu'on la devine, simple mais aventureuse, possède quelque chose de fascinant.

Thibault Bechini est historien, ancien membre de l'École française de Rome et chercheur associé au Centre d'histoire sociale des mondes contemporains. Il est spécialiste des migrations du XIX^e siècle.

2 septembre



Alban BENSA

L'Enquêteur enquête

L'anthropologie et sa critique

Textes choisis et présentés par Thierry Bonnot,
Antonella Di Trani et Claude Grin

9791027903993 - 512 pages - 28 €

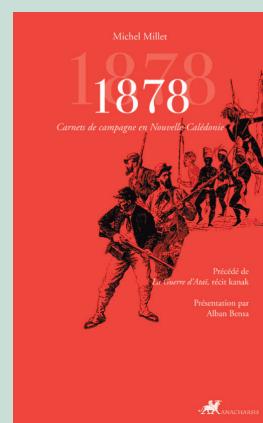
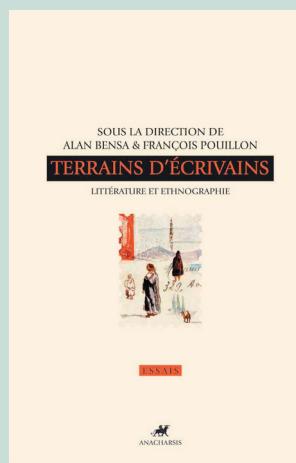
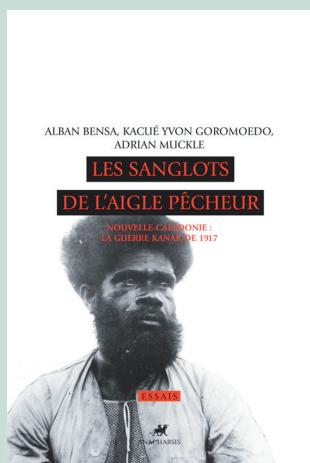
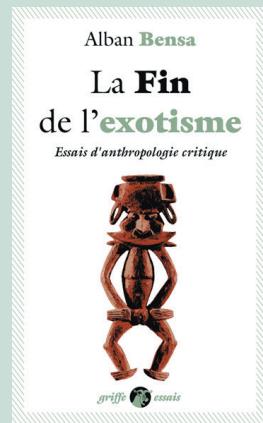
COLLECTION ESSAIS - SÉRIE ANTHROPOLOGIE

Cet ouvrage assemble une trentaine de textes réalisés par Alban Bensa entre 2006 et 2021. Il y poursuit le déploiement d'une anthropologie critique tous azimuts, attentif aux mutations des mondes sociaux comme aux acteurs et à leurs paroles, en même temps qu'il ne cesse de réfléchir à la dimension réflexive dans la production du savoir.

On retrouvera ici le verbe tonique de l'anthropologue, son humour décapant aussi bien que la pénétration de ses méditations. Qu'il s'agisse de textes à portée épistémologique ou de comptes rendus de lectures, ses écrits sur la fabrique de l'altérité et ses enjeux politiques demeurent un stimulant dont notre époque aux idées courtes a grand besoin.

Alban Bensa (1948-2021) était anthropologue, spécialiste de la Nouvelle-Calédonie. Il a laissé une œuvre foisonnante qui s'intéresse aussi bien aux enquêtes de terrains qu'à la raison épistémologique. Fondateur et directeur de la collection « Les Ethnographiques » chez Anacharsis, il a notamment publié *La Fin de l'exotisme* (coll. « Essais », 2006 ; coll. « Griffe essais », 2016) et *Les Sanglots de l'aigle pêcheur* (2015) chez le même éditeur. Il a par ailleurs publié avec Didier Fassin *Les politiques de l'enquête* (La Découverte, 2008) et *Après Levi-Strauss. Pour une anthropologie à taille humaine* (Textuel, 2010).

Alban Bensa a engagé dans ses divers ouvrages une réflexion profonde sur la discipline. L'anthropologie critique qu'il y déploie ne s'inscrit pas seulement en opposition aux « écrans de fumée » des grands ensembles théoriques surplombants ; conçue comme force de proposition, elle se trouve surtout ancrée dans la pratique du terrain perçu comme un espace d'apprentissage. Ce sont immédiatement les contours politiques de l'anthropologie qui se trouvent alors questionnés, dans une attention sans relâche portée aux personnes rencontrées comme aux mécanismes de transformation des mondes sociaux. Quarante ans de compagnonnage et d'engagement auprès des indépendantistes kanak de Nouvelle-Calédonie lui ont appris à renouveler sans cesse une pensée sceptique, enthousiaste et immensément féconde.



3 octobre
2025



TRIPTYQUE
PEINTURE



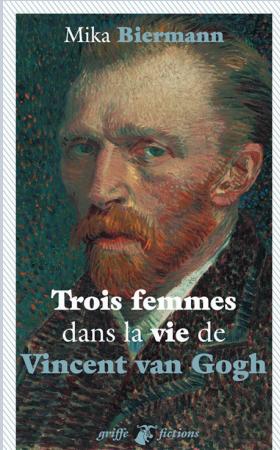
**Trois jours
dans la vie de
Paul Cézanne**

griffe fictions



**Trois nuits
dans la vie de
Berthe Morisot**

griffe fictions



**Trois femmes
dans la vie de
Vincent van Gogh**

griffe fictions

9791027905027

96 pages

7,50 €

9791027905034

128 pages

7,50 €

9791027905041

96 pages

7,50 €

Mika BIERMANN

Trois jours dans la vie de Paul Cézanne

L'œil chafouin, le poil hirsute, Paul Cézanne crapahute par les collines, suant sous son melon, le dos courbé sous le poids du chevalet. Apparaît la bottine d'une femme gisant sur un talus, et c'est le drame.

Trois jours dans la vie de Paul Cézanne suffisent à Mika Biermann pour faire sauter les écailles de peinture, gratter la trame, ajourer jusqu'à l'os le portraitiste de la Sainte-Victoire.

Un vilain fait divers transformé en une odyssée de garrigue sur une mer de peinture, dans le sillage du peintre bourru, vaniteux et obsédé par des chimères grotesques qui n'engendrent pas la mélancolie.

On en termine la lecture l'œil fringant et les doigts maculés de couleurs fauves.

Trois femmes dans la vie de Vincent van Gogh

Sur Vincent van Gogh, tout a été dit. Que rajouter encore ? Peut-être ces trois moments, trois rencontres de trois femmes en trois épisodes décisifs de la vie du peintre : l'enfance, l'âge mûr, le dernier jour – une balle dans le ventre.

Mika Biermann sublime son écriture pour offrir ici un tableau en peinture fraîche de ces instants volés, peut-être fondateurs, peut-être pas. Dans tous les cas un bijou, un bonheur de lecture comme on n'en trouve guère ailleurs, une méditation en acte sur l'art et ses tromperies magnifiques.

Trois nuits dans la vie de Berthe Morisot

Voilà l'été. Berthe Morisot, peintre impressionniste, et Eugène Manet, son mari affable, quittent Paris pour une partie de campagne. Ils posent valises et chevalet dans une maison champêtre, havre d'une douceur estivale propice à toutes sortes d'expérimentations nocturnes.

Dans ce roman formant un triptyque avec *Trois jours dans la vie de Paul Cézanne* et *Trois femmes dans la vie de Vincent van Gogh*, Mika Biermann confond allègrement mots et couleurs, phrases et perspectives, écriture et peinture.

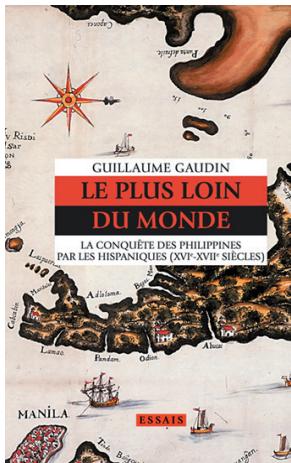
De ces pages, comme d'autant de toiles, surgissent des méditations corrosives sur la chair comme matière à peindre.

Mika Biermann est écrivain, auteur d'une œuvre désormais reconnue comme celle d'un styliste détonnant dans le paysage littéraire actuel. Il est notamment l'auteur de *Un Blanc et Roi.*, plus récemment d'une étrange autobiographie, *j'*.

Il a donné un triptyque sur la peinture, en trois romans indépendants les uns des autres et qui ont connu déjà un beau succès : *Trois jours dans la vie de Paul Cézanne*, *Trois nuits dans la vie de Berthe Morisot* et *Trois femmes dans la vie de Vincent van Gogh*.

17 octobre 2025

HISTOIRE
COLONIALE



Guillaume GAUDIN

*Le plus loin du
monde*

*La conquête des Philippines par les Hispaniques
(XVI^e-XVII^e siècles)*

9791027905010 - 320 pages - 23 €

COLLECTION ESSAIS - SÉRIE HISTOIRE

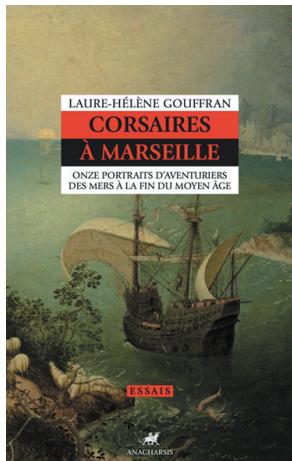
Les Philippines se situent aux antipodes de la Péninsule ibérique. Avec la conquête de l'archipel à la fin du XVI^e siècle, l'Empire atteignait ainsi au plus loin du monde.

Jouant sur les focales et alternant les échelles, Guillaume Gaudin s'applique dans ce livre à saisir cette histoire vertigineuse. Mobilisant toute la documentation disponible, il raccorde le terrain confus de la conquête avec les aléas politiques de la métropole ; il articule la rencontre entre hispaniques et autochtones avec les colloques savants tenus à Madrid afin d'établir le partage du monde ; il ausculte les régimes des vents sur les étendues océaniques et les savoirs de terrain des aventuriers. Finalement, c'est une sorte de contre-histoire inédite des « Grandes découvertes » qui est ici présentée.

Guillaume Gaudin est professeur d'histoire à l'université de Toulouse Jean-Jaurès. Spécialiste des mondes ibériques à l'époque moderne, il est directeur de l'Institut Pluridisciplinaire pour les Etudes sur les Amériques à Toulouse (IPEAT). Il a notamment publié *L'empire du soleil couchant : Distance et communication entre Manille, Mexico et Madrid (1565-1609)*, Madrid, Casa de Velázquez, 2025.

7 novembre 2025

HISTOIRE
PIRATERIE



Laure-Hélène GOUFFRAN

Corsaires à Marseille

Onze portraits d'aventuriers des mers à la fin du Moyen Âge

9791027905003 - 224 pages - 22 €

COLLECTION ESSAIS - SÉRIE HISTOIRE

À travers les portraits de onze aventuriers des mers – dix hommes et une femme – l'historienne Laure-Hélène Gouffran nous fait pénétrer dans le monde en convulsion de la Méditerranée à la fin du Moyen Âge.

Ce sont onze récits qui sont ainsi délivrés, ancrés dans les archives et qui dessinent des figures mouvantes, en clairs-obscur, d'individus au destin étonnant.

Depuis la cité de Marseille comme point de vue sur le large, on ira à la rencontre des brigands seigneuriaux du château de Brégaçon ou dans le sillage de mercenaires, corsaires ou purs pirates naviguant de la Provence à la Sardaigne.

C'est donc aussi bien une profonde et vaste réflexion sur les actes de pillage maritime qui est ici mise en route ; une exploration pionnière ouvrant indéniablement sur des horizons nouveaux.

Laure-Hélène Gouffran est historienne au CNRS (Laboratoire Telemme Aix-Marseille), spécialisée dans l'histoire de la Méditerranée médiévale. Elle a notamment publié *Être marchand au Moyen Âge. Une double biographie XIV^e-XV^e siècle*. CNRS Éditions, 2023.

Chapitre 1

Brégançon ou la « caverne des voleurs » : Baldassare Spinola

En ce début d'octobre 1398, se presse sur le chemin qui longe les salines en direction du Cap de Bénat, un roncin portant un envoyé du conseil d'Hyères. Rémunéré quelques sous pour cette mission, Johan Jassaut a été chargé de négocier un délai pour l'acquittement de la somme de 300 florins que le trésorier général de Provence a ordonné à la communauté d'Hyères de payer au seigneur de Brégançon, Baldassare Spinola. En apercevant les hauts murs du château élevés si près de la mer, Johan Jassaut est certainement un peu soucieux à l'idée de transmettre le message du gouvernement urbain à ce Génois belliqueux dont la réputation n'est plus à faire. [...]

Entre 1387 et 1405 en effet, celui que les chroniques et les correspondances nomment avec une aimable familiarité messer Baudo empoisonne avec une rare constance l'activité des ports provençaux et de tous les navires qui croisent aux larges des côtes. En quelques années, le château de Brégançon est devenu une « caverne de voleurs », à la tête desquels œuvre un homme d'armes au double visage que les archives présentent le plus souvent comme un noble personnage, mais dont les nombreuses exactions alimentent les plaintes des villes portuaires, des marchands et des rois.

Chapitre 10

Paolo Ciconia : la Cigogne qui bloqua le port de Marseille

Nul Marseillais ignore aujourd’hui l’histoire de la frégate Sartine, malheureux navire échoué à l’entrée du port en 1780 dont la mésaventure, passée à la râpe de la transmission orale qui l’assaisonna d’une écorchure de prononciation, devint le sujet d’une plaisanterie notoire. Bien peu en revanche connaissent celle de la nef Ciconia (on trouve aussi les formes Segonya et Cegonya) du nom de son patron génois, Paolo Ciconia, par la faute de laquelle Marseille fut, au printemps 1431, assiégée par une armada catalane envoyée par Barcelone et le roi Alphonse d’Aragon.

Un amusant hasard fit porter à ce corsaire, dont les activités finirent par provoquer l’animosité de l’Aragon mais aussi de sa patrie d’origine, le nom d’un oiseau traînant parfois dans les fables moralisées du Moyen Âge une réputation de turbulence et de cruauté. À la fois homme et navire, Ciconia est au XV^e siècle un nom qui agace, un nom qui provoque des réactions et qui encourage des initiatives. [...]

Quelques documents conservés dans les archives génoises et valencianes et un beau dossier issu des registres de la chancellerie des rois d’Aragon constituent les seules attestations de l’activité de Ciconia et du blocus qu’il provoqua à Marseille entre mars et juin 1431.

Laure-Hélène Gouffran, *Corsaires à Marseille*



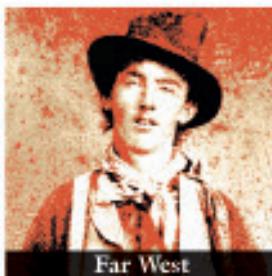
Essais



Fictions



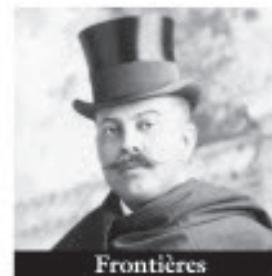
Pamagouste



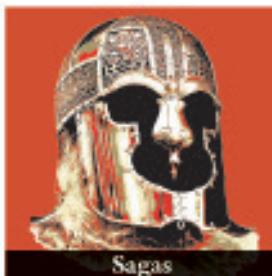
Far West



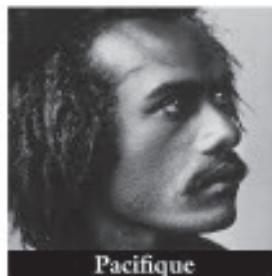
Piraterie



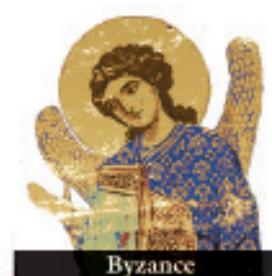
Frontières



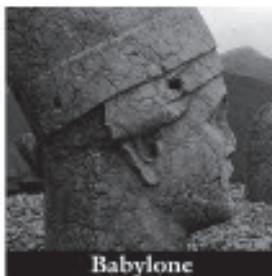
Sagas



Pacifique



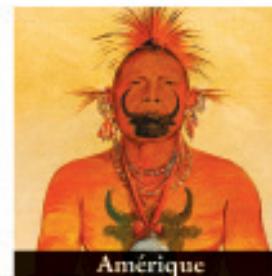
Byzance



Babylone



Coup de dés



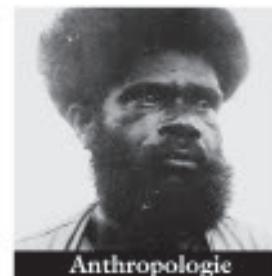
Amérique



Aventures



Orient



Anthropologie